

## 16 Oyem-Bitam

Oyem/Vie des associations/"Mon destin en main"

## Marathon de sensibilisation autour des IST et drogues en milieu scolaire

Alexis NDONG SIMA

Oyem/Gabon

LA lutte contre les méfaits de la drogue et des IST (infections sexuellement transmissibles) en milieu scolaire, ainsi que la préservation de l'environnement étaient dernièrement au centre d'une campagne de sensibilisation menée par les membres de l'association "Mon destin en main", dans les différents établissements secondaires de la commune d'Oyem (lycée Richard Nguema Békale, collège Dominique Savio, collège Ondo et fils, collège Edouard Ekogha Mengue, etc.).

Dans cette croisade, le président de cette structure, Fernand Angoué Obame et ses collaborateurs étaient accompagnés de spécialistes du Centre de traitement ambulatoire (CTA), de l'Office central de lutte antidrogue (Oclad) et ceux de l'environnement, pour apporter tous les éclairages nécessaires aux élèves sur les trois thématiques retenues.

La première portait sur le VIH/Sida, un fléau qui fait



Fernand Angoué Obame, tout de blanc vêtu, au milieu de ses collaborateurs...

parler de lui et qui fait de nombreuses victimes, les élèves en constituant la population cible la plus vulnérable. "C'est quoi le VIH/Sida et comment faire pour lutter contre cette pandémie ?" : toutes ces questions et bien d'autres encore ont été ainsi abordées par le Dr Koumba Koumba du CTA.

Le deuxième thème, relatif aux méfaits des drogues

dont le "Kobolo", encore appelé "Mantam" ou "Bébé rose" en milieu scolaire, est une problématique qui défraie la chronique en ce moment. Il a été présenté par le spécialiste de l'unité provinciale antidrogue du Woleu-Ntem, Bolier Ikapi. La lutte contre l'insalubrité, et notamment comment préserver l'environnement, a constitué la dernière probléma-

tique débattue par Davy Mintsa.

Après cette campagne de sensibilisation dans les établissements, les membres de "Mon destin en main" se sont rendus à leur siège, situé au quartier Peloton, dans le premier arrondissement, pour procéder à l'inauguration d'une unité de lavage de véhicules. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre



... distribuant les kits alimentaires aux filles-mères démunies.

de la poursuite de la création des activités génératrices de revenus par cette structure associative, afin d'aider les jeunes désœuvrés d'Oyem à sortir de la précarité en se prenant en charge. Fernand Angoué Obame et ses collaborateurs ayant déjà à leur actif deux structures opérationnelles œuvrant dans ce sens.

Pour boucler ce marathon,

la caravane de "Mon destin en main" s'est ébranlée en direction des quartiers Angone 1, 2, 3, Ndzomossi, Akok-Barrage et Mont-Miyélé, où ses initiateurs sont allés remettre des kits alimentaires à des filles-mères démunies.

Selon l'association, d'autres actions sont attendues dans les tout prochains jours dans la ville de Nkoum'Ekiègne.

## Bitam/Journée internationale des droits de la femme

## " Malgré l'émancipation et l'autonomisation de la femme, l'homme est et restera toujours le chef de famille "



L'intervention de la présidente du comité d'organisation, Hortense Edou Essono...



... celles de la marraine, Alice Ngoudi...



... et de la présidente d'honneur, Nelly Ayissatou.

PME

Bitam/Gabon

Pour la présidente du comité d'organisation et vice-présidente du Conseil départemental du Ntem, Hortense Edou Essono, l'égalité des sexes et des droits tant recherchée par les féministes ne devrait pas être assimilée à un champ de maïs dont les épis portent tous une barbe.

A l'instar des autres pays à travers le monde, le Gabon a commémoré, le jeudi 8 mars dernier, la Journée internationale des droits de la femme, sous le

thème "Féministe tant qu'il le faudra".

A Bitam, les femmes ont donné un cachet particulier à cet événement en organisant, trois jours durant, des activités sous le thème "Ensemble, luttons contre les stupéfiants et les grossesses précoces". Au menu, conférence-débat, marche pacifique pour dénoncer la prolifération des drogues et stupéfiants, match de football, etc.

Occasion pour la gent féminine, sous la férule de la présidente du comité d'organisation et vice-présidente du Conseil départemental du Ntem, Hortense Edou Essono, d'appeler à un avenir sans violences, ni discrimina-

tions à leur endroit.

Elles ont également revendiqué, à travers les différentes interventions, une détermination affirmée dans les politiques à instaurer pour un changement véritable, pouvant augurer d'un avenir reluisant à l'égard des femmes. Cependant, « cette égalité des sexes et des droits que les féministes revendiquent sans relâche, ne devrait pas prêter à confusion au rôle de l'Homme sur le plan familial. Et, cette situation ne devrait guère occasionner des situations tendant à détruire les foyers conjugaux », a relativisé M. Edou Essono.

Selon elle, la femme devrait plutôt relayer vala-

blement son époux, tout en gardant la place qui lui revient de droit. Et non prétendre devenir son égal ou alors son adversaire car, « malgré l'émancipation et l'autonomisation de la femme, l'homme est et restera toujours le chef de famille », a-t-elle martelé.

Pour sa part, la présidente d'honneur, Nelly Ayissatou, a invité les pouvoirs publics à mettre un terme à l'oppression, la domination, l'exploitation, l'égoïsme, etc. Des maux dont sont victimes de nombreuses femmes au Gabon et ailleurs.

Elle a dénoncé le phénomène des grossesses précoces qui semble prendre de l'ampleur dans notre

pays, avec son corollaire des maladies sexuellement transmissibles (MST). S'appuyant sur une enquête récente d'un chercheur gabonais, Nelly Ayissatou a déploré le fait que plus de la majorité des jeunes filles ont leur premier rapport sexuel et leur grossesse avant 20 ans. Une enquête qui a montré que 81% des élèves-mères sont concernées par ce phénomène. Ces filles sont considérées comme « des proies faciles pour des prédateurs adultes soucieux de satisfaire leur libido ».

La marraine de l'événement, Alice Ngoudi - cette année était sa troisième édition de la Journée internationale des droits de la

femme à Bitam -, a exhorté ses congénères à savoir imposer leur respect dans la société. Cela doit être une lutte de tous les instants car, a-t-elle dit, « la femme doit s'armer d'une volonté déterminante, pour faire valoir ses droits (...) ». Cette manifestation qui s'est achevée par un défilé des femmes de tous bords, devant la tribune officielle, en présence des autorités administratives du département du Ntem : le préfet Boniface Fonguès, le maire Jean-Pierre Obiang Nzue, le président du Conseil départemental du Ntem, Alfred Memine me Zue et les sous-préfets de Meyo-Kyè et de Bikondom.